

## Culte à Dombasle, 30 novembre 2025, 1<sup>o</sup> dimanche de l'Avent

ANNONCE DE LA GRÂCE : La grâce et la paix nous sont données de la part de Dieu, notre Père et de Jésus Christ, notre Seigneur.

Nous sommes en communion de prière et de pensées avec le culte à Nancy.

Soyez les bienvenus, vous tous, dans ce temple. Souvenons-nous : une voix criait dans le désert : « Préparez les chemins du Seigneur, rendez droits ses sentiers. »

Qu'avons-nous fait de cet appel ? Ensemble, préparons-nous comme au premier Noël jour de notre espérance, à la naissance de Jésus-Christ dans notre vie. La naissance de la lumière que Dieu rend visible pour nous. - Jésus, Lumière du monde, viens nous éclairer, comme un soleil qui se lèverait en nous. Dans nos obscurités, viens allumer le feu qui ne s'éteint jamais. Illumine toute notre vie, donne la lumière à nos frères, pour qu'ils puissent vivre l'espérance. Amen

LOUANGE : Depuis l'aube des temps, Tu es ! Et ton nom passe dans notre histoire comme passe la source au désert. Que savons-nous de toi, sinon cette faim en notre cœur qui nous tient vivants ? Depuis l'aube des temps, Tu es ! Et ton nom résonne de mille noms au creux de nos vies : Nom de route aux jours où monte la tentation de s'arrêter, Nom de paix dans la violence qui barre nos relations, Nom de tendresse quand la morsure de la solitude se fait vive, Nom de confiance aux nuits où l'angoisse déborde, Nom de vérité quand tout ressemble à rien, Nom d'avenir quand demain se dérobe. Depuis l'aube des temps, Tu es ! Et ton nom, chaque jour, nous invente un chemin. Au silence de nos cœurs, viens souffler ton nom pour aujourd'hui ! Amen – CHANT : 301 Aube nouvelle (1 à 3)

PRIÈRE DE REPENTANCE : Seigneur, trop souvent nous avons caché devant nos sœurs et frères ce qui est l'exigence de notre foi. Par peur de n'être pas compris, nous avons préféré nous taire. Calcul d'orgueil, infidélité à la puissance de vie divine qui est en nous... ? Donne-nous, Seigneur, la force de ta Grâce en même temps que ton pardon. Partage ta lumière ! Nous sommes si tentés de rester repliés sur nous-mêmes, de nous réchauffer dans le bien-être d'un groupe affectueux de réflexion, de recherche ou de prière, assurés que la flamme allumée ne risque pas de s'éteindre au grand vent qui traverse notre monde... Donne-nous, Seigneur, la confiance en toi : ce vent est aussi celui de ton Esprit qui attire ce monde au feu de ta vérité. Pardonne-nous de n'être qu'une flamme vacillante. Tant de fois nous avons préféré notre point de vue humain, nos désirs, nos passions : nous avons dénaturé ta Parole pour l'adapter à nos prétendues limites, elle devient inaudible. Elle n'est plus « *puissance de Dieu* » ; elle devient « *faiblesse des hommes* ». Pardonne-nous cette faiblesse qui ne veut pas s'appuyer sur ta force.

RÉPONS : L'Éternel seul est ma lumière, ma délivrance et mon appui ; qu'aurai-je à craindre sur la terre Puisque ma force est toute en lui ? (AeC 152,1)

ACCUEIL DU PARDON : Parole de Dieu à son peuple : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre, une lumière a resplendi. » Seigneur, tu fais abonder notre allégresse, tu fais grandir notre joie. Tu nous as libérés de notre nuit. Tu nous as envoyés, nouveaux, pour porter ta parole de grâce et de paix. Merci, Seigneur.

Chantons notre reconnaissance : Seigneur, c'est toi notre secours, nous vivons tous de ton amour, quand vient la nuit de tous côtés, ouvre nos yeux à ta clarté. (AeC 544,1)

PRIÈRE D'ILLUMINATION : Seigneur, viens-toi même préparer parmi nous le chemin de ta venue. Rends nous attentifs à tes promesses comme à tes exigences. Donne nous d'accueillir ta parole et de pouvoir la partager, comme on partage le pain, entre nous, en famille, entre amis. Toi qui es fidèle, rends nos cœurs sans reproches pour le jour de ton retour, quand tu établiras la paix et la justice parmi les humains. Amen

LECTURES : Zacharie 9,9-10 / Matthieu 21, 1-11 / Romains 13, 8-12

## CHANT : AeC 311 Comment de reconnaître (1 à 4)

Chers frères et sœurs,

Une nouvelle année commence. Des nouveautés en perspective et une en particulier : Jésus vient à notre rencontre, Il vient chez nous. Alors pour vivre cette aventure, un temps nous est donné pour préparer notre cœur à l'accueillir.

Pour cela, pensons à 5 actions à faire très simplement :

A comme Aventure, cette aventure commence par un accueil : Accueillir Jésus dans sa vie, c'est s'ouvrir à l'inconnu comme avec chaque nouveau-né. Les lectures des dimanches nous amènent à découvrir de nouvelles personnes qui feront partie de notre famille tout au long de l'année : Marie, Joseph, Élisabeth... Ouvrons notre cœur à ce nouvel horizon.

V comme Voyager : Il faut donc préparer ses bagages. C'est très simple : installez un petit coin de prière dans votre maison et prenez une Bible pour suivre le Seigneur dans ses moindres gestes. Il vous fera découvrir les merveilles de la vie avec des tumultes, des suspens. C'est encore mieux qu'un film d'action.

E comme Espérer : Pendant l'Avent, nous sommes, à l'image de nos frères aînés, les Juifs, dans l'attente d'un Sauveur. Vivons alors pleinement dans notre cœur de cette grande prophétie d'Isaïe, qui est notre espérance : « Le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici que la jeune femme est enceinte, elle enfantera un fils, et on l'appellera Emmanuel », c'est-à-dire : Dieu-avec-nous. (Is 7,14)

N comme Nettoyer une partie de la maison pour accueillir le Seigneur, par l'installation d'une couronne de l'avent, d'une crèche ou toute autre chose qui nous rappelle la venue du Seigneur. Nettoyer aussi notre cœur pour être dans la joie de vivre ce temps en famille par tout ce qui nous rend disponible à autrui pleinement, vraiment.

T comme Trouver du temps pour le Seigneur. Car, cette période de l'Avent nous permet de nous préparer à un temps de joie : celui de Noël : joie des retrouvailles, joie de la famille et joie de la paix. Alors, n'oubliez pas de laisser une place pour le Seigneur dans votre agenda, non seulement pour la veillée de Noël mais surtout par la prière chez vous, et si possible avec et pour les autres. Peut-être avez-vous encore cinq autres actions qui vous viennent en tête pour ce temps de l'Avent, qui est un temps de préparation : intérieurement et extérieurement ?

L'autre jour j'ai lu : « Au nom de l'Évangile, je vous dis : Étonnez-vous ! L'incroyable s'est produit : que vous ayez de la facilité ou de la difficulté à croire, étonnez-vous ! C'est l'entrée du chemin de la foi, du chemin de la louange et de l'espérance. C'est souvent en s'étonnant devant la beauté de la création que vient le goût de Dieu. » (Luc Badoux) - Étonnez-vous, c'est vrai, face aux récits bibliques, il faut s'étonner... ou plutôt s'émerveiller.

Alors, étonnons-nous !

Le prophète Zacharie, comme porte-parole de Dieu, garde l'espérance éveillée. C'est son rôle, lui qui a probablement aussi besoin d'être encouragé.

Quelques siècles plus tard le peuple, toujours en attente d'un nouveau roi, a reconnu en Jésus celui qui a été promis : un germe juste de la lignée de David. Ce roi n'a pas de palais, pas de royaume flamboyant, pas de cour extraordinaire. Il vit dans son pays, certes, mais chichement : né dans une étable, réfugié dès sa prime jeunesse, il n'a même pas un lieu où poser sa tête, SDF tout au long de sa vie. Oui, ce roi vient juste, victorieux et humble (cf. Zacharie 9).

La sécurité qu'il propose est d'être enfant de Dieu où que nous nous trouvions. Il propagera une paix sans fin, car il supprimera toute arme.

L'abri qu'il nous donne est la relation avec lui et à travers lui avec Dieu.

La richesse qu'il nous promet n'a rien à voir avec ce qu'on peut acheter avec tout l'argent du monde, car c'est l'amour. Cet amour qui nous annonce le salut comme plus proche que jamais

(cf. Romains 13). Cet amour qui nous dit que toutes les nuits, celles de l'injustice, celles de l'emprisonnement, celles de la haine... prendront fin.

Son orientation nous mène vers autrui dont nous avons la responsabilité, comme celui-ci est responsable envers nous.

Ce roi (ce chef d'État, si vous voulez) est digne de ce nom, car il pratique la justice et l'équité dans tous les pays du monde. Il pratique la justice à partir du plus petit, du plus démuné, sans prendre en considération les avantages.

Bien sûr, nous apercevons l'écart entre le « déjà » et le « pas encore ».

Notamment avec ces quelques versets de la lettre aux Romains qui parlent de l'amour et de ce que nous **devons** aux autres. Le mot employé fait allusion au Notre Père car il a la même racine que le mot traduit par « offenses », qu'on peut traduire par « dettes », par « ce que je dois à quelqu'un ». Et là l'apôtre est, au moins pour une fois, très bref et du coup très clair : ne devez rien à personne si ce n'est de l'aimer : on peut le résumer avec Augustin : Aime et fais ce que tu veux – cela dit : si on aime, on s'occupe de l'autre. Pensons aux parents qui aiment leurs enfants quoi qu'il arrive. Ils leurs montrent leur amour en paroles et en actes.

L'argumentation de Paul fait réfléchir : associer les commandements à l'amour. N'est-ce pas étonnant ? Et pourtant, nous le savons déjà ou nous l'avons expérimenté : ces deux choses vont ensemble : juste pour reprendre les quelques commandements que Paul a évoqués : je ne commets pas d'adultère car j'aime mon conjoint, comme je pense qu'il m'aime et à son tour il ne commet pas d'adultère non plus. Je ne tue personne, d'une part parce que je l'aime, et d'autre part, parce que j'espère qu'il m'aime à son tour et par la suite ne me tuera pas. Et ainsi de suite, car c'est valable pour les autres commandements aussi, ainsi que pour toutes les valeurs qui nous ont été transmises de génération en génération. Déjà Paul, et un peu plus tard Jésus, dit : la loi n'est pas abolie mais sera accomplie. Et le commandement de l'amour mutuel s'adresse à tout le monde, aux Juifs comme aux non-Juifs. Cet amour peut permettre le vivre-ensemble, et ce sera une façon d'accomplir la loi/l'enseignement.

Quelqu'un qui aime ne fait pas de mal à autrui. Qu'on se le dise ! Car même entre amis, entre aimés, dans un couple, dans une famille, en paroisse, entre collègues par moments on se fait du mal – consciemment/inconsciemment. Paul est très lucide, il sait que dans nos relations rien n'est toujours tout rose. Il sait que nous avons besoin du pardon. Heureusement qu'il existe ! A mon avis le pardon fait partie de l'amour, comme il fait partie de tout commandement.

Commandement au sens large du mot, car les commandements comme disait Jean-François Breyne lors d'une prédication : grâce à Jésus-Christ « Dieu n'est plus un poing dressé contre le monde, ou Dieu n'est plus un doigt accusateur pointé contre nous, mais une main tendue vers toi, vers moi, vers nous rassemblés ce matin. »

Et dans la même lignée on peut, on doit comprendre les commandements : ils sont comme une main tendue qui nous fait vivre.

Le temps de l'Avent peut devenir un temps d'apprentissage de cet amour qui est compris comme un dû. Dû, parce que nous sommes responsables l'un de l'autre, parce que nous sommes fragiles et avons tous besoin d'autrui.

Le temps de l'Avent peut devenir un temps où les ténèbres doivent disparaître au fur et à mesure de nos essais de tisser, retisser ou garder des liens avec celles et ceux qui attendent notre amour.

Avec John Newman on peut se dire : « Nous ne devons pas seulement croire mais veiller ; non seulement aimer mais veiller ; non seulement obéir, mais veiller. Veiller pourquoi ? Pour ce grand événement : la venue du Christ. »

C'est plutôt comme cet acrostiche de l'Avent, cherchons nos cinq actions à faire, cherchons des collaborateurs qui sont prêts à agir et qui œuvrent avec nous. Amen – Silence

CONFESSION DE FOI : Je crois en Dieu, qui vient vers nous avec amour. Il n'est pas resté dans sa majesté solitaire, il a créé le monde, il a fait de l'homme son vis-à-vis et son associé, il est engagé avec nous dans l'aventure humaine. Je crois en Dieu, qui vient vers nous avec amour. Il ne nous a pas abandonnés à notre révolte et à notre perdition. En Jésus, il a partagé notre humanité, porté nos péchés, expié notre châtement. En Christ, il a vaincu la mort, il nous a rendu l'espérance. Je crois en Dieu qui vient vers nous avec amour. Jour après jour, il est présent parmi les hommes. Dans son Église, par son Esprit, pour apaiser nos craintes, guider nos hésitations, affermir notre foi, animer nos vies et nos actes. Oui, je crois au Dieu qui vient vers nous avec amour. Amen – CHANT : 306 Peuple de Dieu (1 à 3)

ANNONCES : jeudi 18h temps de prière à Toul, 18h Luciole à Lunéville ; vendredi 14h30 Rendez-vous du vendredi à Nancy ; samedi 14h Café-Théo à Nancy ; dimanche prochain culte à 10h à Lunéville et Verdun, prochain culte à Dombasle dimanche 14 décembre. Notez doré et déjà la journée « Pause » le 14 décembre (11h à 17h30). Si vous voulez un éphéméride (Parole pour tous/Pain quotidien) pour l'année prochain, manifestez-vous !

OFFRANDE : Voici le temps de l'offrande. Par notre don, prenons part avec joie au service de l'Église et à sa mission dans le monde.

Père, cette offrande est un signe de notre engagement à ton service. Inspire-nous, jour après jour, des gestes de partage.

PRIÈRE D'INTERCESSION : Père de toute lumière, nous te prions pour ceux qui attendent cette lumière et ne la reçoivent pas de tes fils et de ton Église. Ils vont la chercher ailleurs en des sagesse humaines, ou s'enferment dans l'incrédulité. Père de toute lumière, nous te prions pour ceux qui se tournent vers la misère des pauvres et la partagent. Découvre à tous les hommes la vérité de ton amour qu'ils vivent souvent dans l'humble discrétion. Père de toute lumière, nous te prions pour ceux que tu as choisis pour porter l'Évangile en chaque partie de notre monde. Qu'ils soient lumière de ta lumière afin d'aider tout homme qui chemine vers ton Royaume. Père de toute lumière, nous te prions pour ton Église universelle, une et indivise puisqu'elle est l'unique corps de ton Fils unique. Qu'elle ne se laisse pas éblouir par les modes du temps et par les systèmes. Qu'elle soit irradiée de ta lumière pour qu'elle témoigne ainsi de la Gloire de Dieu.

Ensemble nous te disons : Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ; pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen.

ENVOI : J'ai dit à Dieu : Donne-moi de la lumière afin que je ne marche pas dans l'obscurité. Mais Dieu m'a répondu : Mets ta main dans la mienne, et je te conduirai dans l'obscurité.

BÉNÉDICTION :

Le Seigneur te bénis et il te garde.

Le Seigneur fais resplendir sa face sur toi, et il t'accorde sa grâce.

Le Seigneur tourne sa face vers toi, et il te donne la paix.

RÉPONS : Porteurs de la paix, la paix qu tu donnes, semeur désormais pour le bien des hommes, nous voulons Seigneur, dans la vigilance, que ton règne avance, toi, le vrai bonheur. (AeC 890, 3 « Viens et nous bénis »)

Bon dimanche à toutes et à tous !

Christine Urban